



No. VIII.—COLEOPTERA, PSELAPHIDÆ,  
DE L'ARCHIPEL DES SEYCHELLES.

PAR A. RAFFRAY.

(Planche 10.)

(COMMUNIQUÉ PAR M. LE PROFESSEUR J. STANLEY GARDINER, M.A., F.R.S., F.L.S.)

Lu le 1 mai 1913.

Monsieur Hugh Scott, Curator in Entomology à l'Université de Cambridge, a bien voulu me communiquer une série de Psélaphides qu'il a recueillis, au cours de la "Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean," dont il faisait partie, dans ce petit archipel des Seychelles perdu en plein Océan indien, à environ 3000 kilomètres du Cap Comorin, extrême pointe Sud du Bengale, 1900 kilomètres de la côte d'Afrique et 1100 kilomètres du Cap d'Ambre, dernière terre septentrionale de la grande île de Madagascar.

La faune entomologique de ces petites îles montagneuses, dont les sommets, de formation granitique, sont encore couverts de forêts primitives, où croît l'étrange palmier Coco-de-Mer, doit nécessairement présenter un intérêt que ne dément pas l'étude des Psélaphides rapportés de cette exploration et qui sont assez nombreux pour révéler des recherches habiles et patientes. Ce sont, du reste, les premiers Psélaphides qui aient jamais été recueillis aux Seychelles.

Ces petits êtres adéphages qui, par leur genre de vie le plus souvent endogée ou, tout au moins, abritée dans des repaires ombreux et humides, échappent, plus que tous autres, à l'influence de l'homme, méritent un examen spécial qui permette sinon de déterminer d'une façon précise, du moins de pressentir et d'esquisser leurs affinités biogéographiques et fauniques.

On peut les diviser en trois catégories :

I. Les genres et sous-genre nouveaux et autochtones représentés par des espèces nouvelles.

II. Les genres déjà connus et représentés par des espèces nouvelles.

III. Les genres déjà connus et représentés par des espèces également déjà connues d'autres pays.

I. Les genres et sous-genre nouveaux et autochtones sont au nombre de 5, représentés par 10 espèces.

1°. Genre *Hughia*, de la tribu des *Pyxidicerini*; 2 espèces (*phantasma*, *carinata*). Ce genre qui a, en exagération, les traits distinctifs de la tribu à laquelle il appartient, possède, en même temps, des caractères qui lui sont propres et en font un type relativement isolé. C'est un élément tout à fait autochthone, qui n'est pas plus voisin des formes asiatiques que des formes africaines.

2°. Genre *Cerennea*, de la même tribu que le précédent: une seule espèce (*brevipennis*) qui, à première vue, a tout à fait le faciès étrange de *Hughia phantasma*, mais en réalité, en est très différente et se rapproche, au contraire, davantage de *Pyxidicerus* qui est un genre exclusivement asiatique. Mais, en dépit de cette affinité morphologique, c'est une forme isolée et nettement autochthone.

3°. Genre *Apheloptectus*, une seule espèce (*longicollis*).

4°. Genre *Omobathus*, une seule espèce (*elegans*).

Tous les deux de la tribu des *Euplectini* et du groupe dont les *Trimium* européens sont le type, avec, comme caractéristique commune, la massue antennaire formée d'un seul article qui est très gros.

*Apheloptectus* est une forme isolée, présentant des analogies lointaines avec *Philiopsis* de Malaisie et de Madagascar et *Trimiomorphus* de Singapour.

*Omobathus* est extrêmement voisin d'*Aphilia* qui comprend quelques espèces spéciales aux Îles Malaises, de Sumatra à la Nouvelle-Guinée. En réalité la nouvelle forme des Seychelles n'est qu'une *Aphilia* légèrement transformée, mais autochthone.

5°. Sous-genre *Sunorfoides* nouveau sous-genre dérivé du genre *Sunorfa* dont il n'est qu'une légère modification. Le genre *Sunorfa* a 6 sternites seulement chez les ♂, et le sous-genre *Sunorfoides* en a 7. C'est là, à mon avis, une modification morphologique qui est plus que spécifique; mais, comme d'autre part, il y a identité complète avec *Sunorfa*, j'estime qu'il est préférable de n'en faire qu'un sous-genre qui renferme 4 espèces nouvelles (*bicolor*, *nigripennis*, *picea*, *punctipennis*). Ce qui prouve d'ailleurs que *Sunorfoides* n'est qu'une forme légèrement modifiée par l'isolement du genre *Sunorfa*, et que cette transformation est peut-être encore en voie de progression, c'est que le genre *Sunorfa* lui-même existe aux Seychelles où il n'est représenté que par une seule espèce.

Nous retrouverons le genre *Sunorfa* dans la section suivante, et ce sera le moment de discuter, pour le genre et son sous-genre, ses origines et ses affinités.

## II. Genres déjà connus, représentés par des espèces nouvelles.

1°. Genre *Octomicrus*, de la tribu des *Euplectini*, une seule espèce: *semipunctatus*.

Ce genre est presque également réparti entre l'Indo-Malaisie (Siam, Sumatra, Bornéo, Célèbes) et l'Afrique tropicale (côtes occidentale et orientale, Zanzibar et Mont Kénia).

*Semipunctatus* est une forme légèrement isolée et, par conséquent, autochthone.

2°. Genre *Batrisodes*, de la tribu des *Batrisini*, une seule espèce: *caudatus*.

Ce genre qui compte plus de 180 espèces, est distribué très inégalement entre l'Europe (12 espèces), l'Amérique du Nord (45), l'Australie (19), l'Asie continentale et

insulaire plus de 100 espèces, et enfin l'Afrique où l'existence de ce genre n'a été constatée que tout récemment, sur la côte orientale d'Afrique (3 espèces).

Ce genre est trop nombreux et trop disséminé, pour être très homogène, sans cependant que des caractères sérieux permettent de le diviser sans le pulvériser. L'espèce des Seychelles appartient aux formes asiatiques, mais avec une modification assez importante qui l'isole de toutes les autres et en fait un élément décidément autochthone.

3°. Genre *Batraxis*, de la tribu des *Brachyglutini*, 2 espèces : *egregia*, *insularis*.

C'est un genre presque exclusivement asiatique (32 espèces) répandu de Ceylan au Nord de la Chine et à la Nouvelle-Guinée orientale, sauf 2 espèces d'Australie et 1 espèce qui semble égarée en Grèce, au Mont Olympe.

Ce genre, en tout cas, est non seulement inconnu en Afrique et à Madagascar, mais on n'y connaît, jusqu'à ce jour, aucune forme affine.

Les deux espèces des Seychelles, bien que spécifiquement autochthones, sont, en réalité, des types asiatiques.

4°. Genre *Triomicrus*, également de la tribu des *Brachyglutini*, une seule espèce (*Seychellarum*).

Ce genre très tranché et essentiellement asiatique, ne comptait que 5 espèces de la Chine orientale et du Japon. L'espèce des Seychelles n'a rien d'anormal, c'est un type asiatique.

5°. Genre *Sunorfa*, de la tribu des *Tychini*, avec une seule espèce nouvelle (*fasciculata*).

Le genre *Sunorfa*, qui comptait déjà 19 espèces, dont 16 de la Nouvelle-Guinée, 1 de l'île Vanikoro, 1 de Singapour, 1 de Sumatra, est un type Océano-Malais, d'autant plus que sur 16 espèces de Nouvelle-Guinée, 15 viennent de la Côte Sud-est qui se relie à l'Océanie mélanésienne et aux Nouvelles Hébrides où l'on rencontre l'espèce la plus orientale de *Sunorfa*.

Le genre *Sunorfa* et son sous-genre *Sunorfoides*, que nous venons de voir dans la section précédente, dans laquelle rentrent les formes génériques et sous-génériques autochthones, sont donc, en réalité, tous les deux des types malais à tendance océanienne prépondérante.

La présence simultanée, dans ce petit archipel des Seychelles, de ces deux formes génériques qui ne diffèrent entre elles que la présence ou l'absence, dans le seul sexe mâle, d'un septième sternite (ou segment ventral) et dérivant évidemment l'une de l'autre, semblent en voie de transformation inachevée, est un cas curieux pour l'étude de la biogéographie entomologique.

*Sunorfa* et *Sunorfoides* appartiennent à la première section de la tribu des *Tychini* assez pauvrement représentée dans les régions chaudes de l'Amérique et de l'Asie, mais fait complètement défaut à Madagascar et n'a été constatée que tout récemment en Afrique, sur la côte orientale, à Shinoni, au Sud de Mombasa, par MM. Alluaud et Jeannel qui y ont découvert un genre nouveau peu éloigné de *Sunorfa* et qui, en tout cas, est une forme

essentiellement asiatique, ses affinités immédiates étant avec le genre *Tanypleurus* qui est, jusqu'à présent, localisé à la région du détroit de Malacca.

Ces deux découvertes, en quelque sorte simultanées, sur la côte orientale d'Afrique et dans l'archipel des Seychelles, qui lui fait face, de types purement malais, voisins les uns des autres, qui étaient, jusqu'alors, complètement inconnus dans cette partie du monde, constituent un fait à enregistrer.

6°. Genre *Apoptectus*, de la 1<sup>re</sup> section de la tribu des *Tychini* : une seule espèce (*obesus*).

Ce genre, qui n'est pas très lointain de *Sunorfa*, ne comptait encore que 5 espèces, toutes de la Nouvelle-Guinée septentrionale, mais surtout orientale ; c'est donc une forme presque plus océanienne qu'asiatique, et l'espèce des Seychelles n'est séparée des autres que par des caractères normalement spécifiques.

### III. Genre et espèce déjà connus.

Un seul genre *Thesiastes*, de la tribu des *Euplectini*, et une seule espèce, *cordicollis* Raffr.

Le genre *Thesiastes* qui comprend une quinzaine d'espèces un peu hétérogènes, qu'il me semble, cependant, difficile de dissocier génériquement, est disséminé depuis l'Amérique du Nord et le Chili, en passant par l'Afrique orientale et Singapore, jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

L'espèce qui a été trouvée, en assez grand nombre, dans les trois îles de Mahé, Silhouette et Praslin, est absolument identique à celle que j'ai découverte, autrefois, à Zanzibar. C'est une espèce africaine, mais qui appartient à un type cosmopolite.

En résumé les Psélaphides connus de l'Archipel des Seychelles se repartissent comme suit au point de vue biogéographique.

Genres exclusivement autochthones ( <i>Hughia</i> , <i>Cerennea</i> , <i>Apheloptectus</i> )	...	...	3
Genre autochthone, mais dérivant de formes asiatiques légèrement modifiées ( <i>Omobathus</i> )	...	...	1
Genre à très grande prédominance asiatique ( <i>Batraxis</i> )	...	...	1
Genre exclusivement asiatique ( <i>Triomicrus</i> )	...	...	1
Genres à très grande prédominance océano-malaise ( <i>Sunorfa</i> , <i>Sunorfoides</i> )	...	...	2
Genre exclusivement océano-malais ( <i>Apoptectus</i> )	...	...	1
Genre indo-africain ( <i>Octomicrus</i> )	...	...	1
Genres plus ou moins cosmopolites ( <i>Thesiastes</i> , <i>Batrisodes</i> )	...	...	2
Quant aux 17 espèces, elles se repartissent comme suit : Espèces exclusivement autochthones ( <i>Hughia phantasma</i> et <i>carinata</i> , <i>Cerennea brevipennis</i> , <i>Apheloptectus longicollis</i> )	...	...	4
Espèces à type asiatique plus ou moins pur ou modifié ( <i>Omobathus elegans</i> , <i>Batrisodes caudatus</i> , <i>Batraxis egregia</i> , <i>Triomicrus Seychellensis</i> )	...	...	4
Espèces à type océano-malais plus ou moins pur ou modifié ( <i>Batraxis insularis</i> , <i>Sunorfa fasciculata</i> , <i>Sunorfoides nigripennis</i> , <i>bicolor</i> , <i>picea</i> , <i>punctipennis</i> , <i>Apoptectus obesus</i> )	...	...	7

Espèce à type indo-africaine ( <i>Octomicrus semipunctatus</i> )	...	...	...	..	1
Espèce africaine ( <i>Thesiastes cordicollis</i> )	...	...	...	..	1

C'est donc vers les terres les plus orientales de l'Asie continentale et insulaire et jusqu'aux rives de l'océan pacifique, qu'avec 6 genres et sous-genre sur 12, et 11 espèces sur 17, dérivant plus ou moins immédiatement de types asiatiques et océano-malais, il faut aller chercher les affinités morphologiques des Psélaphides qui habitent le petit Archipel des Seychelles.

D'après le récit très intéressant de ses chasses entomologiques aux Seychelles, que Mr Hugh Scott a publié dans les "Transactions of the Linnean Society of London" (vol. xiv. 1910, p. 21), il a surtout exploré les hautes forêts indigènes et, d'après les notes manuscrites qu'il a bien voulu me donner, tous les Psélaphides des Seychelles ont été récoltés dans ces forêts indigènes, entre 800 et 2400 pieds d'altitude; même le *Thesiastes cordicollis* que j'avais découvert dans l'île de Zanzibar, au niveau de la mer, a été rencontré, aux Seychelles, jusqu'à 1500 pieds d'altitude.

Il faut savoir grand gré à Mr Hugh Scott qui s'occupait d'Entomologie générale, d'avoir recueilli ces coléoptères liliputiens, d'autant plus qu'il les recherchait directement, sans employer la méthode plus rapide et plus commode du tamisage des détritux végétaux et de la terre qu'ils recouvrent, procédé qui lui eût fourni d'ailleurs une récolte bien plus abondante des insectes endogés.

Après avoir passé en revue les éléments constitutifs de la faune psélaphique des Seychelles et constaté qu'ils sont, pour les deux tiers, intimement liés à des types asiatiques, il est nécessaire d'en faire ressortir les lacunes, constatation négative qui contribue, avec les formes autochtones, à donner à cette faune psélaphique un caractère très spécial.

Le grand bloc des anciens *Bryaxis*, qui constitue la majorité de la tribu des *Brachyglutini*, répandu dans le monde entier avec les modifications génériques des *Brachygluta*, *Reichenbachia*, *Rybaxis* et leurs nombreux dérivés, fait complètement défaut aux Seychelles qui est, je crois, le seul pays où, la présence de Psélaphides étant constatée, il ne soit pas représenté; car les genres *Batraxis* et *Triomicrus*, qui appartiennent à la même tribu, sont des formes excentriques et de transition avec les tribus qui précèdent ou qui suivent.

La tribu des *Pselaphini*, qui est répandue dans toutes les parties du globe, excepté à Madagascar, manque également aux Seychelles.

Il en est de même de celle des *Ctenistini* qui est également très cosmopolite; mais cela est moins surprenant, les *Ctenistini* affectionnant, en général, les régions basses et, en montagne, les prairies humides; tous les Psélaphides connus des Seychelles proviennent des forêts plus ou moins élevées.

La tribu des *Tyrini* qui, dans toutes les régions chaudes du globe, jusqu'en Europe tempérée et en Nouvelle-Zélande, renferme tant de belles espèces, manque totalement aux Seychelles.

Enfin la sous-famille des *Clavigeridæ*, dont le centre géographique est certainement



Madagascar et qui tous, plus ou moins, sont myrmécobies, n'ont pas de représentants aux Seychelles, bien qu'on y ait trouvé des Psélaphides dans les Fourmilières.

On ne peut malheureusement établir de point de comparaison ni avec les îles Comores ni avec les îles Mascareignes d'où, en dépit de leurs cimes parfois très élevées et boisées, comme à la Réunion, on ne connaît aucun Psélaphide.

Il n'en est pas de même avec l'île de Madagascar qui est d'ailleurs la grande terre la plus voisine de l'Archipel de Seychelles. Bien que la faune psélaphique malgache soit très incomplètement connue, quelques Psélaphides y ont été recueillis par Goudot et Coquerel, il y a longtemps déjà, puis par moi-même, par MM. Sikora et Perrier et enfin par mon ami M. Alluaud. On y compte maintenant 35 genres, dont 28 autochtones, et 64 espèces, toutes autochtones. C'est bien peu si l'on songe à l'étendue de cette île, mais c'est déjà presque suffisant pour pouvoir présumer que la grande île Malgache a une faune psélaphique très spéciale.

Or il n'y a pas un seul genre qui soit commun aux Seychelles et à Madagascar. Au point de vue des Psélaphides, ces deux terres quoique isolées, aussi bien l'une que l'autre, fauniquement de l'Afrique, continent le plus voisin qui semblerait devoir être leur grand pourvoyeur, n'ont entre elles aucun point de contact. En ce qui concerne les Psélaphides, Madagascar apparaît isolé, les Seychelles au contraire étroitement asiatiques.

Tribu **Pyxidicerini** Raffray, Ann. Soc. Ent. France, lxxii. 1903, p. 504.

Genre **HUGHIA**, nov. gen. (Pl. 10, figs. 1, 2).

Oblonga, parum convexa. Caput magnum, transversum, prothorace latius, antice truncatum et in fossa palpari totum excavatum, trilobatum, lobo mediano angusto, antennas ferente. Oculi mediocres, parum prominentes. Antennæ basi approximatae, 11-articulatae; articulis duobus primis magnis, sequentibus minoribus, monilibus, clava magna, biarticulata. Prothorax plus minusve cordatus, foveatus et sulcatus. Elytra brevia, subtriangularia vel subquadrata, plus minusve carinata. Abdomen late marginatum, segmentis dorsalibus subæqualibus, ventralibus ♀ sex, ♂ septem, septimo transversim rhomboidali et longitudinaliter carinato. Pedes mediocres, sat elongati; coxis omnibus approximatis; femoribus leviter incrassatis; tarsis elongatis et gracilibus, articulis 1° minuto, 2 supra inconspicuo, infra occulto, 3 elongato, subcylindrico, leviter arcuato; ungue unico.

Ce nouveau genre est certainement un des plus étranges dans une tribu qui présente elle-même une conformation extraordinaire.

La tête est grande, transversale, composée de trois parties, la médiane étroite, un peu relevée, séparée des deux latérales par un sillon allant du cou jusqu'à l'extrémité du front et formant, en avant, un tubercule sur lequel s'insèrent les antennes, contiguës à leur base; les parties latérales, représentant les joues, sont beaucoup plus grandes, un peu surbaissées, brusquement et sinueusement tronquées en avant, creusées d'une profonde fossette dans laquelle disparaissent les palpes dont, au repos, les articles sont repliés les uns sur les autres; l'angle antéro-externe de ces joues est très pointu, l'angle postérieur, c'est à dire la tempe, est au contraire très arrondi. Ces insectes, fort rares, étant presque

tous des exemplaires uniques, je n'ai pu en sacrifier pour faire une préparation dans le baume, sans laquelle il est impossible de voir les palpes dépliés, à moins de les examiner vivants. Mais je pense que ces palpes sont, avec de légères variantes, construits comme dans toute cette tribu. La face inférieure de la tête est grande, un peu convexe et ne laisse pas apercevoir les organes buccaux qu'elle recouvre. Les antennes sont relativement grandes, les deux premiers articles robustes, la massue de deux articles, beaucoup plus forte chez les ♂ que chez les ♀, les articles intermédiaires petits, moniliformes.

Le prothorax est plus ou moins cordiforme, avec trois fossettes et un sillon variables. Les élytres sont très variables, courts, presque triangulaires (*phantasma*), presque carrés (*carinata*), ils portent toujours des carènes et les bords sont planés et plus ou moins tranchants. L'abdomen est très largement rebordé sur les côtés; les ♂ ont 7 segments ventraux, le 5<sup>ème</sup> très étroit, le 6<sup>ème</sup> un peu plus grand, fortement et anguleusement entaillé au milieu, pour enchâsser le 7<sup>ème</sup> qui est en losange transversal, avec une fine carène longitudinale. Les pieds sont moyens et normalement conformés; les tarses ont 3 articles, mais, comme pour tous les genres de cette tribu, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> articles sont seuls visibles, sans préparation transparente, le 2<sup>ème</sup> étant très petit et occulté en dessous, entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup>, ce dernier est très long et semble, à lui seul, former tout le tarse.

Dans tous les autres genres de cette tribu, la fossette palpaire, qui est toujours creusée aux dépens de la joue supérieure, est à découvert et plus ou moins libre ou rebordée seulement sur les côtés. Dans *Hughia*, au contraire, la partie antérieure de la fossette palpaire est bien à découvert, mais elle s'enfoncé, comme dans une caverne creusée dans la joue supérieure qui la recouvre en partie; ce qui rend du reste l'extraction du palpe extrêmement difficile.

Ce nouveau genre devra venir en tête de la tribu, avant le genre *Pyxidicerus* qui en est le type et qui habite exclusivement les îles malaises.

Je suis heureux de dédier ce genre remarquable à Mr Hugh Scott, Curator in Entomology à l'université de Cambridge, auquel la science doit cette belle découverte.

1. *Hughia phantasma*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 1).

Castanea, antennis pedibusque dilute ferrugineis, parce et brevissime pubescens. Capitis lobo mediano punctato. Antennarum articulis 1<sup>o</sup> magno, elongato, 2 minore, quadrato, sequentibus minutis, monilibus, clava in utroque sexu diversa. Prothorax subcordatus, valde punctatus, foveis tribus quarum lateralibus majoribus, sulco longitudinali obsoletissimo. Elytra brevia, antice angustata, minus punctata, basi bifoveata, obtuse bicarinata, lateribus deplanata. Abdomen elytris longius, postice leviter ampliatum, apice obtusum. Pedes sat elongati; femoribus leviter incrassatis; tibiis anticis perparum sinuatis, intermediis subrectis, extus leviter ampliatis, posticis leviter arcuatis et extus paululum ampliatis.

♂. Antennarum articulis 1<sup>o</sup> crassiore, 10 maximo, globoso, intus basi dentato et medio penicillato, 11 multo minore, subovato, obtuse acuminato. Segmentis ventralibus 5 angusto, arcuato, 6 majore, medio margine postica valde angulatim emarginata, 7 magno,

rhomboidali, tenuiter carinato. Femoribus intermediis juxta basin infra spina recurva armatis; tibiis posticis apice calcaratis.

♀. Antennarum articulis 1 graciliore, cylindrico, 10 magno, ovato-truncato, 11 majore, ovato, apice obtuse acuminato. Elytra perparum breviora.

Long. 1,80 mill.

Le lobe médian de la tête est séparé des lobes latéraux (les joues) par un profond sillon marqué, un peu en arrière, d'une grande fossette. Les côtés des élytres sont assez fortement obliques de l'épaule au-delà du milieu, où ils forment un angle excessivement obtus et deviennent ensuite droits, jusqu'à l'extrémité. La pubescence est rare et courte, mais très légèrement écailleuse. Les fossettes à la base des élytres sont profondes et vont en s'allongeant, pour former, entre les carènes, un sillon large et un peu vague qui va, comme les carènes, s'atténuant vers l'extrémité.

*Loc.* Mahé; ♂, forêt indigène au sommet de la Montagne Anse Major, environ 2000 pieds, II. 1909; ♀, forêt haute et très humide, entre Trois Frères et Morne Seychellois, environ 1500 à 2000 pieds, XII. 1908.

2. *Hughia carinata*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 2).

Præcedenti valde affinis, picea, antennis, elytris pedibusque obscure rubris, pube dispersa, vix perspicua. Caput valde transversum, temporibus minus rotundatis, magis obliquis, totum obsolete et disperse punctatum; lobo mediano brevior, latiore, leviter triangulari.

Antennarum articulis 10 paululum minore, globoso et simplice, 11 eadem longitudine, longiore, ovato, apice acuminato. Prothorax paulo brevior, lateribus minus rotundatis, punctatus, lateribus late foveatus, medio, ante basin, late depressus et fundo bifoveatus, sulco dorsali obsolete. Elytra quadrata, disperse punctulata, lateribus leviter rotundata, fortiter bicarinata. Abdomen elytris vix longius, postice rotundatum; segmentis dorsalibus disco perparum deplanatis, 1° basi transversim impresso; ventralibus 3 et 4 margine postica triangulatim impressis, 5 angusto, 6 medio angusto et margine postica angulatim emarginato, 7 valde transverso, rhomboidali, carinula longitudinali leviter asymetrica (Pl. 10, fig. 2). Femoribus sat crassis; tibiis omnibus, pone medium, extus, leviter ampliatis; posticis apice breviter calcaratis ♂. ♀. Incognita. Long. 1,90 mill.

Cette espèce, dont le ♂ seul est connu, diffère de la précédente par la tête encore plus transversale, avec les tempes moins arrondies, plus obliques, le lobe médian plus court, plus large au sommet qu'à la base; le 10<sup>ème</sup> article des antennes est brièvement ovalaire, simple, le 11<sup>ème</sup> est aussi gros que lui, plus long et acuminé; le prothorax est moins long, les côtés sont d'abord à peu près droits jusqu'au milieu, où ils forment un angle extrêmement obtus et, de là, obliques jusqu'à la base; sur les côtés il y a une immense fossette et, au milieu, une grande dépression presque bilobée en avant, avec une double fossette peu marquée dans le fond; les élytres sont à peu près carrés, avec les côtés légèrement arrondis et moins planés, les deux carènes sont beaucoup plus accentuées, sans être tranchantes, et atteignent l'extrémité; les segments dorsaux de l'abdomen sont convexes, très légèrement aplatis sur le disque et aussi sur les côtés.

*Loc.* Silhouette: forêt au-dessus de la Mare aux Cochons, VIII—IX. 1908.



## Genre CERENNEA, nov. gen. (Pl. 10, fig. 3).

Oblonga. Caput magnum, valde transversum, trilobatum, prothorace latius; antice in fossa palpali excavatum, ista fossa insuper, juxta lobum medianum angustum et antennas ferentem, aperta. Oculi mediocres. Antennæ novem-articulatæ; articulis duobus primis magnis, sequentibus monilibus, clava magna, biarticulata. Prothorax latitudine sua longior, subcordatus, quinque-impressus. Elytra brevia, basi attenuata, humeris elevata et dentata, bicarinata. Abdomen magnum, late marginatum; segmentis dorsalibus subæqualibus, ventralibus 2, 3, 4 magnis, 5 multo minore, 6 (ultimo) transverso triangulari ♀? Pedes sat crassi et minus elongati; tarsis crassioribus.

Ce nouveau genre qui appartient à la même tribu que *Hughia*, a surtout le facies de *Hughia phantasma*; mais il en est très distinct, d'abord par le nombre des articles des antennes qui est de 9 seulement, au lieu de 11, et ensuite par la tête: la cavité palpaire, qui est encore située sur la partie supérieure de la tête, n'est plus fermée et recouverte que sur les côtés, elle est ouverte en dessus, le long du lobe médian; en d'autres termes cette fossette palpaire chez *Cerennea* n'est recouverte que partiellement par un rebord du côté de la joue, tandis que, dans *Hughia*, elle est recouverte entièrement par toute la joue.

Cette conformation, malgré une analogie trompeuse de facies, éloigne *Cerennea* de *Hughia*, pour le rapprocher, au contraire, de *Pyxidicerus* qui a également la cavité palpaire partiellement découverte; mais chez *Pyxidicerus*, le rebord de la joue est réduit presque à une simple carène, en sorte que la cavité palpaire, au lieu d'être réellement recouverte, est plutôt simplement limitée, extérieurement, par ce rebord de la joue.

Au point de vue morphologique *Hughia* et *Cerennea* sont fort intéressants, car ils représentent les deux premiers termes de la série: cavité palpaire entièrement recouverte, *Hughia*; cavité palpaire partiellement recouverte, *Cerennea*; le troisième terme sera *Pyxidicerus*, cavité palpaire simplement limitée, en dehors, par un rebord de la joue, et le quatrième et dernier terme: cavité palpaire entièrement ouverte et sans rebord, sera représenté par tous les autres genres connus de la tribu.

*Cerennea* diffère, en outre, de *Pyxidicerus* par le nombre des articles des antennes, les élytres beaucoup plus courts, carénés, les épaules saillantes et dentées. Les palpes repliés dans la fossette, n'ont pu être examinés; l'exemplaire unique était déjà dans un état trop défectueux pour que je courre le risque de le briser complètement, en tentant l'extraction du palpe.

3. *Cerennea brevipennis*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 3).

Obscure fulva, vix perspicue pubescens. Caput minute et disperse punctatum; lateribus obliquis, angulis anticis acutis, posticis leviter obtusis; lobo mediano antice rotundato, longitudinaliter bisulcato, postice angustiore et, juxta collum, sulcis duobus obliquis angulato. Oculi parum conspicui, medio siti. Antennæ breves et crassæ, articulis 1 magno, elongato, intus leviter rotundato, angulo externo acuto, 2 magno, globoso, 3—6 minutis, monilibus, 7 minuto, transverso, 8 magno, transversim trapezoidali,

9 (ultimo) magno, breviter conico. Prothorax fortius punctatus, capite angustior et latitudine sua longior, subcordatus, utrinque lateribus depressione magna, subovata, disco fovea magna, oblonga, ante basin foveis duabus subovatis approximatis. Elytra brevia, ad basin valde attenuata, lateribus postice rotundata et deplanata, basi profunde bifoveata, carinis duabus rotundatis, humeris obliquis, prominulis et dentatis. Abdomen magnum, segmentis dorsalibus duobus primis basi media transversim, minute impressis; ventralibus 2, 3, 4, medio tuberculo minuto ornatis. Pedes sat crassi; femoribus anticis et intermediis crassioribus; tibiis omnibus extus medio rotundato-incrassatis, anticis et intermediis perparum sinuatis, posticis leviter arcuatis.

Long. 1,20 millim.

Le rebord latéral qui recouvre partiellement la cavité palpaire est plus large que le lobe médian, et l'entaille qui découvre cette cavité ne dépasse que de très peu le milieu, car la cavité ne s'étend pas sur toute la tête. Le prothorax est arrondi en avant, avec les angles antérieurs marqués, mais obtus et émoussés; les côtés sont droits jusqu'au milieu et, ensuite, obliques jusqu'à la base. Les côtés des élytres sont déprimés; les carènes s'oblissent vers l'extrémité, l'externe part de la dent humérale, l'interne atteint à peine l'extrémité et s'arrondit un peu en dedans.

Il est impossible de déterminer exactement le sexe de l'unique exemplaire; il n'y a que 6 segments ventraux, caractère commun aux deux sexes dans la plupart des genres de la tribu des *Pyxidicerini*. Les tubercules des 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> segments ne sont pas un indice sexuel de grande valeur et les tibias sont tous mutiques à l'extrémité, ce qui permet de croire que cet exemplaire est une femelle.

*Loc.* Mahé: forêt haute et très humide, par environ 1500 à 2000 pieds, entre Trois Frères et Morne Seychellois, XII. 1908.

Tribu **Euplectini** Raffray, Rev. d'Ent., 1890, pp. 82, 91.

Genre APHELOPECTUS, nov. gen. (Pl. 10, figs. 4, 5).

Elongatus, subparallelus, parum convexus. Caput antice valde attenuatum; fronte recte truncata, impressa. Oculi medio siti, prominentes. Palpi mediocres; articulis 2 elongato, gracili, apice abrupte clavato, 3 minuto, globoso, 4 magno, pyriformi, extus leviter sinuato, acuminato. Antennæ parum elongatæ, articulis 2 primo majore, 3—9 minutis, monilibus, 10 transverso, 11 maximo, subconico, acuminato. Prothorax capite latior et multo longior, suboblongo-ovatus, postice attenuatus et lateribus, ante basin, fovea laterali leviter sinuatus, trifoveatus. Elytra elongata, subparallela, basi bifoveata; sulco dorsali abbreviato. Abdomen marginatum; segmentis dorsalibus æqualibus, ventralibus ♂ et ♀ sex, quorum 4 et 5 minoribus, 6 transverso, leviter triangulati. Pedes validi; femoribus crassis; tibiis extus medio crassioribus; tarsorum articulis 2 majore, leviter clavato, 3 minore, cylindrico; ungue unico.

La tête est large, en ovale transversal et convexe en arrière, avec les tempes arrondies, assez brusquement rétrécie en avant des yeux; le front est tronqué carrément, avec les angles antérieurs un peu noueux; toute la partie antérieure et rétrécie de la tête est impressionnée, et les côtés sont un peu carénés. Les yeux sont assez proéminents,

situés vers le milieu, en avant du vertex. Le 2<sup>ème</sup> article des palpes (Pl. 10, fig. 5) est relativement long, très grêle et subitement en massue arrondie à l'extrémité, le 3<sup>ème</sup> est de même grosseur que la massue du 2<sup>ème</sup>, le 4<sup>ème</sup> est gros, brièvement ovoïde, à côté interne régulièrement arrondi, le côté externe un peu sinué, il est très acuminé au sommet avec un petit appendice terminal. Les antennes sont relativement courtes, les deux premiers articles robustes, le 2<sup>ème</sup> plus gros que le premier, les suivants sont petits, moniliformes et serrés les uns contre les autres, le 10<sup>ème</sup> transversal, sans être plus grand que les précédents, le dernier très gros. Le prothorax est grand, bien plus long que large, arrondi en avant, rétréci en arrière et légèrement sinué sur les côtés à la hauteur de la fossette latérale; il y a trois fossettes libres. Les élytres sont assez longs, en quadrilatère assez régulier, avec deux fossettes basales et un sillon dorsal raccourci. L'abdomen est un peu plus étroit que les élytres, rebordé, les tergites sont égaux entre eux; les sternites, au nombre de six dans les deux sexes, vont en décroissant du 2<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup>, le 5<sup>ème</sup> est très étroit, le 6<sup>ème</sup> et dernier très transversal, faiblement triangulaire. Les pieds sont robustes, les fémurs plus ou moins renflés, les tibias épaissis au milieu en dehors. Le 2<sup>ème</sup> article des tarsi est long et légèrement en massue, le 3<sup>ème</sup> plus court, cylindrique.

Ce nouveau genre qui ne renferme qu'une seule espèce, présente des affinités plus ou moins lointaines avec plusieurs genres: la tête ressemble à celle de *Philiopsis*, les antennes dont le 2<sup>ème</sup> article est plus gros que le 1<sup>er</sup>, le rapprocheraient de *Trimiomorphus* dont il a la forme allongée et le prothorax à fossettes libres; mais le prothorax est beaucoup plus grand, plus allongé que dans aucun autre genre voisin. C'est en réalité une forme assez isolée.

4. *Apheloptectus longicollis*, nov. sp. (Pl. 10, figs. 4, 5).

Totus rufus, vix perspicue pubescens. Caput postice transversim ovatum, antice attenuatum et impressum. Antennæ pubescentes, articulis 1 subquadrato, 2 majore, subgloboso, 3—9 minutis, monilibus, 10 minuto, transverso, 11 magno, subconico. Prothorax magnus, elongatus, antice rotundatus, postice attenuatus, lateribus pone medium leviter sinuatus, disco longitudinaliter perparum deplanatus; foveis lateralibus magnis, mediana minore rotundata. Elytra elongata, lateribus parallela, basi bifoveata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Femoribus leviter incrassatis, tibiis extus medio crassioribus.

♂. Femoribus anticis multo crassioribus et tibiis extus medio magis incrassatis.

Long. 0,80 millim.

Loc. Île Félicité: dans la forêt, XII. 1908.

Genre OMOBATHUS, nov. gen. (Pl. 10, fig. 6).

Elongatus, antice attenuatus, convexus. Caput sat elongatum, postice transversum, convexum, temporibus rotundatum, antice attenuatum, impressum; fronte recte truncata, angulis anticis leviter nodosis et lateribus obtuse carinatis. Oculi medio siti, prominentes. Palpi mediocres; articulis 2 parum elongato, apice clavato, 3 minuto, globoso, 4 mediocri, ovato. Antennæ sat elongatæ, articulis duobus primis majoribus, æqualibus, 1 cylindrico,

2 leviter ovato, 3—9 minutis, monilibus, 9 leviter transverso, 10 paululum majore, transverso, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax elongato-cordatus, foveis tribus liberis. Elytra magna, subovata, humeris elevatis et angulatis, basin versus oblique deplanatis et paululum concavis; fovea suturali magna; stria suturali tenuissima, dorsali nulla. Abdomen elytris brevius, marginatum, basi angustius, postice rotundatum; segmento dorsali 1° majore; segmentis ventralibus 1° deplanato, coxis posticis brevioribus, 2 magno, 3, 4, 5 brevissimis, 6 (ultimo) magno, subtriangulari, apice obtuso. Metasternum magnum, convexum. Pedes elongati, parum crassi; tarsorum articulo 2 longiore, leviter clavato, 3 minore, cylindrico; ungue unico.

Ce nouveau genre est curieux. La tête ressemble beaucoup à celle du genre précédent, mais elle est plus allongée. Les palpes sont plus petits et le dernier article moins gros. Les antennes sont plus longues, les deux premiers articles gros et égaux entre eux, les suivants très petits, les 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> vont en s'élargissant graduellement et sont transversaux, en sorte que la massue n'est plus aussi exclusivement formée par le seul dernier article qui est, d'ailleurs, encore très gros. Le prothorax est également allongé, cordiforme, avec trois fossettes libres. Les élytres sont grands, un peu ovoïdes, à peine plus rétrécis en avant qu'en arrière; les épaules sont proéminentes, formant un petit cône pointu au sommet, très évasé à la base, et dont le côté tourné vers la base des élytres forme un pan coupé triangulaire, qui est non seulement aplati, mais un peu concave; assez loin de la base, le long de la suture, il y a, de chaque côté, une grande fossette de laquelle part une très fine strie suturale; il n'y a pas de strie dorsale. L'abdomen est plus court que les élytres, et plus étroit à sa base, il s'élargit en arrière et s'arrondit, sa marge est rebordée et le premier segment dorsal est beaucoup plus grand. Il n'y a que 6 segments ventraux au seul exemplaire connu qui me paraît être certainement une femelle; le 1<sup>er</sup> est plat, visible, mais plus court que les hanches postérieures qui sont très coniques et contiguës, le 2<sup>ème</sup> est très grand, les 3, 4, 5 extrêmement courts, le 6<sup>ème</sup> (dernier) grand, triangulaire, obtus à l'extrémité. Les pieds sont longs, avec les fémurs et tibias peu renflés.

Ce genre est très voisin d'*Alphilia* Reitt., dont il a le faciès; chez *Alphilia*, les épaules, si on les examine avec soin et sous différents angles, montrent une tendance à devenir saillantes et coniques. *Omobathus* diffère par la tête plus grande, plus atténuée en avant, avec le front plus largement impressionné; le prothorax plus cordiforme et trifovéolé; la conformation insolite des épaules et l'abdomen arrondi, au lieu d'être acuminé en arrière.

5. *Omobathus elegans*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 6).

Totus rufus, nitidus, glaber, setis attamen aliquot elongatis in elytris, abdomine et pedibus. Antennarum articulo ultimo pubescente. Prothoracis foveis lateralibus majoribus, mediana minuta, punctiformi. Tibiis rectis, leviter extus crassioribus, ♀.

Long. 0,90 millim.

Loc. Mahé: Cascade Estate, 800 pieds et au-dessus.

Genre *THESIASTES* Casey, Col. Not. in Ann. N. York Sc. Ac., 1893, pp. 444, 457.

6. *Thesiastes cordicollis*, Raffray.

*Thesiastes cordicollis* Raffray, Rev. d'Ent., i. 1882, p. 81.

Les 21 exemplaires de l'Archipel des Seychelles sont absolument identiques à ceux que j'ai découverts, autrefois, à Zanzibar et qui constituent le type de l'espèce.

*Loc.* Silhouette : forêts indigènes près de Mont Pot-à-eau, environ 1500 pieds, VIII. 1908. Mahé : Cascade Estate, environ 800 pieds ou au-dessus ; dans la même localité, dans une souche d'arbre pourrie, dans une fourmière de *Camponotus foraminosus* Forel, subsp. *grandidieri* Forel (déterm. par A. Forel) (un seul exemplaire qui ne se trouvait probablement qu'accidentellement parmi des fourmis, car cette espèce ne semble pas ordinairement myrmécophile ni à Zanzibar, ni aux Seychelles) ; forêt haute et très humide, 1500 à 2000 pieds environ, entre Trois Frères et Morne Seychellois, XII. 1908 ; Long Island, petit îlot cultivé près de la Grande Île, VII. 1908. Praslin : Côtes d'Or Estate, forêt de palmier coco-de-mer (*Lodoicea Seychellarum*), dans la Vallée de Mai, XI. 1908.

Cet insecte semble répandu dans l'Archipel depuis les cultures du petit îlot de Long Island, jusqu'aux hautes forêts autochtones.

Genre *OCTOMICRUS* Schaufuss, Psel. Siams, 1877, p. 14.

7. *Octomicrus semipunctatus*, nov. spec. (Pl. 10, fig. 7).

Elongatus, parallelus, deplanatus, totus rufus, pube inconspicua ; capite et prothorace minute, elytris et abdomine vix perspicue punctatis. Caput subquadratum, antice leviter attenuatum ; fronte recte truncata et profunde transversim foveata ; inter oculos foveis duabus sulcis parallelis, obsoletis cum fovea frontali junctis. Antennæ parum elongatæ, crassæ ; articulis duobus primis majoribus, 3—9 minutis, monilibus, 10 paululum majore, transverso, 11 medioeri, breviter ovato. Prothorax capiti longitudine et latitudine subæqualis, cordatus, lateribus, pone medium sinuatus et obtuse dentatus ; foveis lateralibus magnis, mediana rotundata et dorsali oblonga, plus minusve sulco longitudinali connexis. Elytra elongata parallela ; basi foveis duabus quarum externa magna, paululum sulciformi. Abdomen elongatum ; segmentis dorsalibus tribus primis basi impressis, 4 majore. Metasternum convexum et punctatum. Pedes crassi, breves ; femoribus, præsertim anticis et intermediis, crassis ; tibiis extus medio crassioribus.

♂. Segmentis ventralibus (Pl. 10, fig. 7) 5 minore, arcuato, medio transversim impresso et utrinque tuberculato, 6 valde arcuato, medio impresso, 7 rhomboidali, latitudine sua longiore, tenuiter carinato.

♀. Segmentis ventralibus simplicibus, 6 (ultimo) magno, triangulari.

Long. 1,00—1,10 millim.

Le genre *Octomicrus* renferme des éléments de facies un peu hétérogène, mais qui ont tous, pour liens communs, la forme du corps très allongée, parallèle, la massue antennaire peu accentuée et formée de deux articles, le prothorax avec les côtés dentés en arrière de la fossette latérale et sinués en avant et en arrière ; quant à la sculpture de la tête et du prothorax elle est assez variable, mais il n'y a jamais de sillon transversal au prothorax

Cette espèce se distingue de toutes les autres africaines et asiatiques, par la présence, sur le prothorax, d'une fossette discoïdale plus ou moins reliée à la fossette basale par un sillon longitudinal un peu variable. La forme la plus voisine est une espèce nouvelle (*angustatus* Raffray, i. l.), qui sera très prochainement publiée et qui a été découverte par MM. Alluaud et Jeannel dans les forêts du Mont Kénia, Afrique orientale anglaise.

*Loc.* Mahé : forêts de la Mare aux Cochons, 1500 à 2000 pieds, I—II. 1909.

Tribu **Batrisini** Raffray, Rev. d'Ent., 1890, pp. 82, 108.

Genre **BATRISODES** Reitter, Verh. Nat. Ver. Brünn, xx. 1881, p. 205.

8. *Batrisodes caudatus*, nov. sp. (Pl. 10, figs. 8, 9). Oblongus, sat crassus, parum convexus, castaneus, totus setis flavis, depressis vestitus; capite et prothorace fortiter, elytris et abdomine tenuiter rugoso-tuberculatis. Caput transversum; fronte medio depressa et sulcata, angulis anticis obtusis sed elevatis; temporibus obliquis et leviter rotundatis; vertice toto carinato, foveis duabus sulco arcuato et antice angulato junctis. Oculi prominentes, medio siti. Antennæ crassæ, clava parum conspicua; articulis 1° paululum majore, 3—7 quadratis, 8 brevior, leviter transversa, 9, 10 crescentibus, transversis, 11 ovato, acuminato. Prothorax capite longior et paululum latior, pone medium dentatus et valde coarctatus; sulcis longitudinalibus tribus, dorsali postice in foveam desinente, sulco transversa nullo; ante basin utrinque tuberculo valido, acuto; basi ipsa quadrifoveata. Elytra latitudine sua longiora; humeris obliquis et dentatis; basi bifoveata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris vix longius, postice attenuatum; segmentis dorsalibus tribus primis subæqualibus, 1° basi trifoveato, 4 postice plus minusve porrecto, 5 (ultimo) supra inconspicuo, infra declivi et incurvo; segmentis ventralibus 2 majore, 3, 4, 5 minoribus, 6 magno. Pedes validi, crassi; femoribus inflatis; tibiis subrectis, anticis et intermediis medio leviter incrassatis.

♂. Segmento 4 dorsali in cornu valido, insuper recurvo, apice obtuso, porrecto (Pl. 10, fig. 9). Metasternum valde impressum. Segmentis ventralibus 3—5 leviter medio depressis, 6 magno, transversa, apice bisinuato, medio valde impresso. Tibiis intermediis apice calcaratis.

Long. 3,60 millim.

♀. Segmento 4 dorsali multo minus porrecto et apice valde obtuso; ultimo ventrali transversa, apice vix sinuato, simplice. Metasternum leviter impressum.

Long. 2,80 millim.

Par la forme de la tête, du prothorax et des antennes, la sculpture et la pubescence du corps, cette espèce se rapproche du groupe xxx. (Vid. Gén. et Cat. Psélaphides, Ann. Soc. Ent. France, 1904, pp. 23, 88) dont toutes les espèces habitent les îles de Java, Sumatra, Singapore et Penang; mais elle s'en distingue, comme d'ailleurs de toutes les espèces connues, par le singulier développement du 4<sup>ème</sup> tergite qui, chez le ♂ surtout, s'allonge, en arrière, en une large corne relevée en dessus et obtuse au sommet; quant au 5<sup>ème</sup> tergite, caché par la proéminence du 4<sup>ème</sup> et invisible quand l'insecte est regardé par en dessus, il est perpendiculaire à l'axe du corps et même un peu recourbé en dessous, pour

venir s'appliquer contre le 6<sup>ème</sup> sternite. C'est en réalité une forme asiatique à modification autochthone assez importante.

Il y a deux couples dont les ♂ et les ♀ diffèrent entre eux, non seulement par le plus ou moins grand développement de la corne du 4<sup>ème</sup> tergite, les caractères sexuels du 6<sup>ème</sup> sternite et l'éperon des tibias intermédiaires, modifications normales, mais encore par la taille qui est considérablement moindre chez la ♀ que chez le ♂; d'autre part les deux sexes sont identiques.

Mais ce qui est singulier c'est que les deux ♂ ont été trouvés ensemble à l'Île Silhouette, dans une fourmilière, et les deux ♀ à l'Île Praslin et, pour ces dernières, les notes que Mr Hugh Scott a bien voulu me communiquer, n'indiquent pas qu'elles aient été rencontrées avec des fourmis. Y a-t-il là une seule espèce ou deux races insulaires? Il faudrait pour en décider avoir ♂ et ♀ de la même localité.

*Loc.* Silhouette: forêt au-dessus de la Mare aux Cochons, dans une fourmilière de *Vollenhovia levithorax* Emery, subspecies *alluaudi* Emery (déterm. A. Forel), habitant une souche d'arbre, 6. IX. 1908, ♂. Praslin: Côtes d'Or Estate, forêt de palmier coco-de-mer, dans la Vallée de Mai, XI. 1908, ♀.

Tribu **Brachglutini** Raffray, Ann. Soc. Ent. France, lxxiii. 1904, p. 108.

Genre **BATRAXIS** Reitter, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxi. 1881, p. 464.

9. *Batraxis egregia*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 10).

Oblonga, convexa, nitidissima, glabra, nigropicea, elytris obscure rubescentibus, palpis, pedibus et antennis rufis, articulis duobus ultimis infuscatis exceptis. Caput antice attenuatum; fronte medio depressa, angulis anticis quadratis, elevatis; sulcis duobus obliquis antice connexis; vertice convexo; temporibus obliquis. Oculi prominentes. Antennæ elongatæ, articulis duobus primis majoribus, 3—9 cylindricis, 3—7 latitudine sua duplo, 8, 9 dimidio longioribus, 10 trapezoidali, transverso, 11 magno, triangulari et margine externa sulcato. Prothorax capite paululum latior, antice attenuatus, angulo antico rotundato, lateribus postice obliquis, angulis posticis acutis, ante basin medio sulco transverso utrinque abbreviato, et basi ipsa carinata. Elytra latitudine sua æquilonga, humeris et lateribus rotundata, angulis externis posticis leviter auriculatis, foveis basalibus et stria dorsali deficientibus. Abdomen elytris paululum brevius, postice rotundatum, basi lateribus emarginatum; segmento 1<sup>o</sup> dorsali magno, basi transversim triimpresso, impressione media latiore; margine laterali triangulari, intus carinula obliqua et sinuata limitata. Metasternum impressum. Pedes elongati; femoribus, præsertim anticis et intermediis, clavatis; tibiis anticis leviter sinuatis, medio crassioribus, intermediis rectis, simplicibus, apice vix incrassatis, posticis longioribus, perparum arcuatis, apice clavatis et calcare tenui, longo, filiformi præditis.

♂. Tibiis anticis apice intus valde calcaratis.

Long. 1,70 millim.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par sa coloration spéciale et aussi par l'abdomen un peu plus large à sa base que les élytres et où il porte une entaille assez

profonde qui semble destinée à recevoir l'angle postéro-externe de l'élytre, qui est un peu saillant en forme d'oreillette. La marge externe du premier segment dorsal est grande, en triangle très allongé, et limitée, à l'intérieur, par une carène qui va en s'atténuant de la base au sommet.

Cette espèce devrait former un groupe à part, près du groupe vi. (Vid. Ann. Soc. Ent. France, 73, 1904, pp. 119, 199) qui a déjà l'abdomen brusquement rétréci, mais non encore entaillé, à la base, et le dernier article des antennes triangulaire; elle est particulièrement voisine de *indica* Raffr. de l'Inde, qui est uniformément ferrugineuse, avec des antennes plus épaisses et dont les tibias postérieurs n'ont pas ce long éperon filiforme qui, chez *egregia*, est l'apanage des ♀ aussi bien que des ♂.

*Loc.* Mr Hugh Scott en a recueilli une dizaine d'exemplaires qui proviennent presque tous de l'Ile Praslin : Côtes d'Or Estate, forêt de palmier coco-de-mer. Ile de Mahé, un seul exemplaire; Cascade Estate, 800 pieds ou au-dessus. Ile Silhouette, un seul exemplaire : forêt au-dessus de la Mare aux Cochons, plus de 1200 pieds, IX. 1908.

10. *Batraxis insularis*, nov. sp.

Oblonga, convexa, dilute castanea, nitida, pedibus antennisque rufis, pube tenui, sat elongata, dispersa. Caput transversum, lateribus leviter rotundatum; fronte truncata, utrinque triangulatim valde foveata; vertice magno, convexo. Oculi mediocres, paululum ante medium siti. Antennæ elongatæ; articulus duobus primis paululum majoribus, 3—9 cylindricis, 3 latitudine sua triplo, 5, 6 duplo, 4, 7 dimidio longioribus, 8, 9 fere quadratis, 10 majore, quadrato, 11 magno, irregulariter ovato, intus subrecto, extus convexo. Prothorax antice plus et postice minus attenuatus, ante basin medio fovea minuta, basi ipsa carinata. Elytra latitudine sua paululum longiora, humeris rotundata, lateribus perparum rotundata; angulis posticis simplicibus. Abdomen elytris paulo brevius, postice rotundatum, basi haud coarctatum; segmento 1 magno, basi haud impresso, margine laterali angusta. Metasternum foveatum. Pedes elongati; femoribus clavatis; tibiis anticis et intermediis rectis, ad apicem gradatim incrassatis, posticis perparum incurvis et apice sat abrupte clavatis.

Long. 1,50 millim.

Cette espèce est très différente de la précédente; la tête transversale est arrondie sur les côtés; de chaque côté, en avant, il y a une fossette un peu triangulaire qui fait ressortir les angles antérieurs; le dernier article des antennes est arrondi et un peu oblique en dehors, mais sans être triangulaire et sans avoir de sillon; les côtés des élytres sont presque parallèles; enfin l'abdomen n'est ni entaillé ni même étranglé à la base.

Cette espèce appartient au groupe ii. (Vid. Ann. Soc. Ent. France, 73, 1904, pp. 118, 198) qui ne renfermait encore qu'une seule espèce (*hirtella*, Raffr.) de la Nouvelle-Guinée Allemande (Côte Sud-est), mais elle en diffère par la forme du corps beaucoup plus allongée, la tête plus transversale, les antennes plus longues, plus grêles, avec le dernier article plus allongé et plus oblique, la coloration générale est plus foncée.

*Loc.* Mahé : Cascade Estate, III. 1909 : un seul exemplaire en assez mauvais état.



Genre *TRIOMICRUS* Sharp, Trans. Ent. Soc. London, 1883, p. 325.

11. *Triomicrus seychellensis*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 11).

Oblongus, antice attenuatus, rufus, glaber, antennis pedibusque testaceis. Caput leviter transversum, antice valde attenuatum; fronte medio leviter depressa et angulis anticis perparum nodosis; foveis tribus liberis. Oculi medio siti, sat prominentes. Palpi sat elongati; articulis 2 elongato, gracili, apice abrupte clavato, 3 globoso, 4 secundo paululum longiore, oblongo, apice obtuse acuminato. Antennæ sat elongatæ, graciles; articulis duobus primis multo majoribus et latitudine sua fere duplo longioribus, 3 leviter obconico, latitudine sua fere triplo, 5 duplo, 4, 6 dimidio longioribus, 7 fere quadrato, 8 monili, 9 paululum majore et transverso, 10 plus quam duplo majore, transverso, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax capite major, antice multo plus quam postice attenuatus, latitudine sua maxima ante medium, foveis tribus minutis, liberis. Elytra latitudine sua paululum longiora, ad basin attenuata; humeris nullis, lateribus leviter obliquis; foveis basalibus et stria dorsali deficientibus. Abdomen elytris brevius, postice rotundatum; segmento 1° dorsali majore. Metasternum breve, concavum. Segmento 1° ventrali brevi, sed conspicuo, 2 magno, medio triangulatim deplanato, 3—5 brevissimis, 6 magno, toto transversim impresso. Pedes elongati; femoribus, præsertim anticis et intermediis, infra nodosis; tibiis anticis gracilibus, subrectis, apice intus vix perspicue sinuatis, intermediis subrectis, crassioribus, intus apice calcare valido et obliquo armatis; posticis leviter incurvis, ad apicem incrassatis, intus apice brevissime calcaratis ♂.

Long. 1,30 millim.

Le genre *Triomicrus* qui, jusqu'à ce jour, ne comprenait que quelques espèces spéciales à la Chine orientale et au Japon, a le premier sternite court mais déjà apparent, et il constitue ainsi une forme de transition entre les *Brachyglutini* dont le premier sternite est invisible et les *Tychini* dont ce même sternite est le plus grand et dépasse les hanches postérieures; mais il rentre dans la tribu des *Brachyglutini* parce que la face inférieure de la tête porte cette carène longitudinale qui est caractéristique de cette tribu et dont les *Tychini* n'ont pas même un vestige.

Le *Triomicrus seychellensis* qui présente les caractères primordiaux de ce genre est une forme cependant assez isolée. Chez tous les *Triomicrus* asiatiques le 3<sup>ème</sup> article des palpes est obconique, le 4<sup>ème</sup> fusiforme et les élytres ont une strie dorsale. Chez le *seychellensis* (Pl. 10, fig. 11) le 3<sup>ème</sup> article des palpes est globuleux, le 4<sup>ème</sup> est à peine rétréci à la base, en ovale très allongé, obtusément acuminé au sommet et les élytres n'ont pas de strie dorsale. Je ne crois pas que ces différences puissent légitimer la création d'un nouveau genre, d'autant plus que les quatre espèces asiatiques ne présentent pas, entre elles, une homogénéité absolue et, qu'en s'engageant dans cette voie, on serait fatalement conduit à pulvériser les genres, sans que ce procédé présentât, à mon avis, aucun avantage pour la science. Les caractères fondamentaux du genre *Triomicrus* sont l'allongement et la gracilité plus grande des palpes, la brièveté du métasternum, le plus grand écartement des hanches postérieures et la visibilité du 1<sup>er</sup> sternite qui, cependant, ne dépasse pas les hanches.



*Triomicrus seychellensis* présente tous ces caractères.

*Loc.* Silhouette : forêt, environ 1500 pieds, 15. VIII. 1908 : trouvé sur la terre, parmi les feuilles mortes, particulièrement à la base des feuilles tombées de palmiers, dans un endroit très ombreux et humide. Deux exemplaires.

Tribu **Tychini** Raffray, Ann. Soc. Ent. France, lxxii. 1903, p. 490 ; 1904, p. 254.

Genre **SUNORFA** Raffray, Rev. d'Ent., i. 1882, p. 28.

12. *Sunorfa fasciculata*, nov. sp.

Oblongo-ovata, convexa, tota rufa. Caput leviter transversum ; fronte antice arcuatim carinata, angulis anticis obtusis et leviter nodosis, postice late excavata ; vertice transversim convexo ; temporibus leviter rotundatis ; margine postica integra. Antennæ parum elongatæ, articulis duobus primis majoribus, 1<sup>o</sup> latitudine sua longiore, 2 quadrato, 3—8 minutis, monilibus, 9, 10 transversis, latitudine crescentibus, 11 magno, ovato. Prothorax capite longior et paulo latior, postice attenuatus, angulis anticis rotundatis, lateribus leviter arcuatis ; juxta basin sulco transverso recto et medio interrupto. Elytra minute sed confertim punctata, latitudine sua longiora, subovata ; humeris elevatis et carinatis ; foveis quatuor basalibus ; stria suturali tenuissima, dorsali deficiente. Abdomen breve et postice rotundatum ; margine laterali angusta ; segmentis dorsalibus æqualibus ; ventralibus duobus primis magnis, æqualibus, 3—5 minutis et decrescentibus, 6 magno transverso. Metasternum magnum, deplanatum. Pedes validi ; coxis posticis valde distantibus ; femoribus clavatis ; tibiis apice leviter clavatis, posticis incurvis.

♂. Carina frontali magis rotundata et angulis anticis magis nodosis ; vertice antice abrupte truncato et fasciculato. Segmento sexto ventrali (ultimo) transversim depresso.

Long. 1,00—1,10 millim.

Le front forme, en avant, un bourrelet arrondi et assez mince et, en arrière, il y a une grande excavation ; chez le mâle cette excavation est limitée, en arrière, par une troncature abrupte et caréniforme du vertex, cette carène émet un faisceau de poils dorés au-dessus de la cavité frontale. Chez la femelle le vertex est simplement fortement et transversalement convexe.

Par la forme et la position du sillon transversal du prothorax, cette espèce se rapproche d'*exsculpta* Shaufuss de Sumatra, sur laquelle l'entomologiste dresdois avait fondé le genre *Bythinimorpha* qui est synonyme de *Sunorfa* Raffr. qui lui est antérieur. Mais *exsculpta* est beaucoup moins allongée et les élytres sont à peine ponctués.

*Loc.* Ile Félicité : forêt, XII. 1908. Mahé : Cascade Estate, III. 1909. Praslin : Côtes d'Or Estate, forêt de palmiers coco-de-mer, dans la Vallée de Mai, XI. 1908.

Genre **SUNORFA** Raffray.

Sous-genre **SUNORFOIDES**, nov. subgen. (Pl. 10, figs. 12—14).

Ce nouveau sous-genre ne diffère du genre *Sunorfa* que par la présence, chez le ♂, d'un septième sternite qui fait toujours défaut chez *Sunorfa*.

Le corps est plus ou moins ovoïde; la tête toujours transversale et diversement impressionnée surtout chez les ♂; le 2<sup>ème</sup> article des palpes est légèrement renflé au sommet, le 3<sup>ème</sup> petit, subtriangulaire, 4<sup>ème</sup> grand, allongé, plus ou moins sécuriforme. Prothorax plus ou moins transversal et rétréci en arrière ou brièvement cordiforme, avec un sillon transversal sinué au milieu. Elytres assez grands, à épaules marquées, avec 4 fossettes basales. Abdomen rebordé à segments dorsaux (tergites) égaux; segments ventraux (sternites) 1 très grand, dépassant de beaucoup les hanches postérieures qui sont écartées, 2 à 5 allant en diminuant, ♂ 6 plus grand, 7 petit, en ovale transversal, ♀ 6 (dernier) grand, triangulaire obtus au sommet. Pieds robustes; tibias antérieurs et intermédiaires un peu renflés au milieu, les postérieurs renflés à l'extrémité et toujours plus ou moins arqués.

La tête est diversement impressionnée, mais n'est pas armée, comme cela arrive fréquemment dans le genre *Sunorfa*. Le front forme généralement, en avant, un bourrelet plus ou moins arrondi qui limite des impressions ou sillons variables; la marge postérieure a toujours un sillon qui s'avance sur le vertex. Mais le seul caractère important qui oblige à séparer *Sunorfoïdes* de *Sunorfa* est la présence, chez le ♂ des premiers, d'un septième sternite qui manque chez les seconds.

Mr Hugh Scott m'a communiqué une préparation très réussie d'une *Sunorfoïdes* ♀ dont il est cependant difficile de déterminer l'espèce, parceque les reliefs sont peu apparents dans le baume. Il m'a été possible de donner une figure des organes buccaux (Pl. 10, fig. 12); il y manque les paraglosses que je n'ai pu apercevoir, la préparation de l'insecte entier ayant trop d'épaisseur, pour permettre l'usage d'objectifs assez forts pour discerner ces organes très diaphanes, surtout quand les différentes parties de la bouche ne sont pas dissociées.

Cette bouche ne présente d'ailleurs aucun caractère spécial, seulement les mandibules sont plus allongées et moins recourbées que dans la grande majorité des Psélaphides.

Ce sous-genre semble assez répandu aux Seychelles. Mr Hugh Scott en a découvert quatre espèces.

Un tableau comparatif permettra d'abrégé les descriptions tout en rendant leur détermination plus facile.

- |      |  |     |     |     |                       |
|------|--|-----|-----|-----|-----------------------|
| A 2. | Corps roux. Elytres noirs ou enfumés.  |     |     |     |                       |
| B 2. | Elytres noirs.   |     |     |     |                       |
| C 2. | Taille plus grande (1,20—1,30). Elytres fortement ponctués. Tête surtout ♂ plus transversale, fortement triimpressionnée                           | ... | ... | ... | <i>nigripennis</i> .  |
| C 1. | Taille plus petite (1,10). Elytres moins fortement ponctués. Tête moins transversale, un large sillon arqué sur le front                           | ... | ... | ... | <i>bicolor</i> .      |
| B 1. | Elytres plus ou moins enfumés, fortement ponctués. Tête avec un très large sillon transversal, front tronqué carrément ♂, plus arrondi ♀           | ... | ... | ... | <i>punctipennis</i> . |
| A 1. | Corps entièrement noir de poix, antennes et pieds testacés. Elytres fortement ponctués. Tête à sillon frontal circulaire, front légèrement arrondi |     |     |     | <i>picea</i> .        |

13. *Sunorfoides nigripennis*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 13).

Obscure rufa, elytris nigropiceis, pube grisea tenui et dispersa. Caput validum; fronte antrorsum carinata et leviter arcuata, angulis externis rotundatis, incisus et irregulariter punctatis; temporibus quadratis sed angulo postico rotundato; antice foveis tribus magnis, frontali transversa, lateralibus obliquis; vertice transversim convexo; margine posteriore, juxta collum, sulcata. Antennarum articulis 1 magno, subcylindrico, 2 dimidio minore, sequentibus minutis, monilibus, 9—10 transversis, latitudine crescentibus, 11 breviter ovato. Prothorax capite longior et paululum latior, cordatus, latitudine sua maxima ante medium et angulis anticis valde rotundatis, lateribus ad basin obliquis; sulco transverso leviter sinuato, medio obtuse angulato et perparum ampliato. Elytra magna, sat forte, sed paululum irregulariter et parum confertim punctata, humeris nodosa; basi quadrifoveata ♀.

Long. 1,20—1,30 millim.

Le ♂ de cette espèce reste inconnu.

*Loc.* Mahé: près du Morne Blanc, environ 800 pieds, X—XI. 1908; forêt haute et très humide, 1500 à 2000 pieds environ, entre Trois Frères et Morne Seychellois, XII. 1908.

14. *Sunorfoides bicolor*, nov. sp. (Pl. 10, fig. 14).

Même coloration que *nigripennis* à laquelle elle ressemble beaucoup, mais un peu plus petite. La tête est un peu moins transversale; le bourrelet antérieur du front est très obtusément angulé au milieu, les angles antérieurs sont arrondis, entaillés et ponctués; sur le vertex à la hauteur des yeux et très près d'eux, il y a, de chaque côté, une fossette d'où part un sillon large et diffus qui suit le contour du bourrelet frontal; les tempes sont plus obliques. Les antennes sont semblables, mais cependant le premier article est moins grand. Prothorax un peu plus court, avec les angles antérieurs moins accusés et les côtés moins rectilignes. Elytres plus courts, ponctuation moins forte et encore moins serrée.

♂. Segments ventraux (Pl. 10, fig. 14); 1 très grand, 2, 3, 4 allant en diminuant légèrement, 5 notablement plus court, 6 plus grand que le 4<sup>ème</sup>, avec une dépression médiane transversale, 7 en ovale très transversal, avec un petit tubercule.

Long. 1,10 millim.

*Loc.* Silhouette: cette espèce a été prise en assez grand nombre dans la forêt, au-dessus de la Mare aux Cochons, à la base des feuilles d'un palmier (*Stevensonia*), 24. IX. 1908; un exemplaire fut trouvé le même jour sur le sommet le plus élevé de l'île à 2400 pieds, sur la terre entre des feuilles mortes tombées et humides.

15. *Sunorfoides punctipennis*, nov. sp.

Rufa, paululum pallidior, elytris plus minusve infuscatis. Caput in utroque sexu diversum. Antennæ et prothorax sicut in præcedente (*bicolor*); prothoracis attamen sulco transverso medio magis angulato et basi ipsa tenuiter punctulata. Elytra magna, fortiter et sat confertim punctata, humeris minus nodosa; basi foveis quatuor.

♂. Caput quadrato-transversum; fronte antice recte truncata et carinata, medio leviter ampliata et triangulari, angulis anticis obtusis, leviter elevatis; in fronte sulco transverso, lato, tenuiter punctato, medio postice leviter ampliato et utrinque, juxta oculos, desinente; vertice maxime convexo; margine posteriore, juxta collum, valde emarginata et sulcata. Metasternum depressum. Segmentis ventralibus 5 brevissimo, 6 quarto multo majore, medio depresso, 7 minuto, transversim oblongo-ovato. Femoribus magis inflatis.

♀. Caput sicut in "*bicolore*," sulco attamen frontali latiore, magis punctato, angulis anticis magis elevatis et prominentibus. Segmento ventrali 6 breviter triangulari, apice rotundato.

Long. 1,10—1,20 millim.

*Loc.* Mahé: Cascade Estate, 800 pieds et au-dessus; près du Morne Blanc, environ 800 pieds, 10. XI. 1908. Silhouette: forêt près du Mont Pot-à-eau, environ 1500 pieds, VIII. 1908: quelques exemplaires seulement dans chaque localité.

16. *Sunorfoides picea*, nov. sp.

Tota nigro-picea, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis, pube pallida tenui et dispersa. Caput valde transversum; carinula anteriore frontali medio exili et rotundata, lateribus crassiore, angulis anticis parum notatis, obliquis et vix incis; sulco frontali, lato, profundo, medio transverso et lateribus obliquo; vertice magno et convexo; temporibus quadratis sed angulo postico hebetato; margine postica, juxta collum, minus emarginata. Antennarum articulis 1° magno, elongato, 2 subquadrato, cæterum sicut in precedentibus speciebus. Elytra fortiter et sat confertim punctata.

♂. Segmentis ventralibus 5 brevissimo, 6 quarto multo majore, basi præsertim late depresso, 7 minuto, valde transverso.

♀. Segmento ventrali 6 (ultimo) magno, triangulari, apice obtuso.

Long. 1,10—1,20 millim.

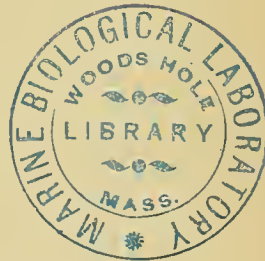
*Loc.* Silhouette: il en a été pris quelques exemplaires seulement, dans la forêt, au-dessus de la Mare aux Cochons, entre les bases des feuilles du *Pandanus Sechellarum*, 22. IX. 1908.

Genre APOPLECTUS Raffray, Rev. d'Ent., ix. 1890, pp. 96, 102.

*Glapharsenus* Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung., 1903, p. 36.

17. *Apoplectus obesus*, nov. sp.

Brevis crassus et convexus, antice attenuatus, dilute ferrugineus, tenuiter pubescens. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum; lateribus obliquis; angulo postico obtuso; fronte leviter arcuata et medio depressa; angulis anticis parum elevatis; sulco frontali transverso, integro; inter oculos foveis duabus inter se et ab oculis subæqualiter distantibus, cum sulco frontali sulcis duobus obliquis junctis; margine postica sinuata et medio, juxta collum, sulcata. Mandibulæ magnæ et prominentes. Oculi sat magni sed parum prominentes. Antennæ breves et crassæ; articulis 1 elongato, 2 quadrato, 3—8



minoribus, leviter transversis, 9 magis et 10 valde transversis, 11 magno, breviter ovato, apice obtuso. Prothorax capite latior et brevior, transversus, postice multo plus quam antice attenuatus, lateribus rotundatus et pone medium obsolete unidentatus et bisinuat; foveis tribus liberis quarum mediana minore. Elytra minute et disperse rugosopunctata, leviter transversa, ad basin attenuata, lateribus rotundata; humeris elevatis et obtuse carinatis; basi bifoveata, fovea externa majore. Abdomen elytris subæquale, apice rotundatum; segmentis dorsalibus æqualibus; ventralibus 1 conspicuo, coxas posteriores haud superante, 2, 3 paululum majoribus, 4, 5 decrescentibus, 6 magno, transverso, basi medio impresso. Metasternum planum, tenuiter sulcatum. Pedes validi; femoribus crassis; tibiis subrectis, ad apicem leviter incrassatis ♀.

Long. 1,60 millim.

Cette espèce, dont on ne connaît malheureusement que la ♀, se rapproche de *latus* Raffray; mais sa tête est imponctuée; le prothorax est plus transversal, la double sinuosité et la dent placée entre elles, en avant de la base, sont à peine marquées; la fossette humérale des élytres n'est pas sulciforme; l'abdomen n'est pas plus long que les élytres et son premier segment dorsal n'a pas d'impressions basales.

Ce genre ne comprenait, jusqu'à ce jour, que six espèces toutes de la Nouvelle-Guinée et surtout des possessions allemandes sur la côte sud-est.

*Loc.* Il n'y en a que deux exemplaires, l'un de l'île Praslin: Côtes d'Or Estate, de la forêt de palmiers coco-de-mer, dans la Vallée de Mai, XI. 1908. Le second, malheureusement sans tête, de l'île de Mahé: Cascade Estate, 800 pieds et au-dessus.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- Fig. 1. *Hughia phantasma*, n. g. et n. sp., ♂.  
 Fig. 2. „ *carinata*, n. g. et n. sp., ♂, derniers sternites.  
 Fig. 3. *Cerennea brevipennis*, n. g. et n. sp.  
 Fig. 4. *Apheloptectus longicollis*, n. g. et n. sp., ♂.  
 Fig. 5. „ „ palpe maxillaire.  
 Fig. 6. *Omobathus elegans*, n. g. et n. sp., ♀.  
 Fig. 7. *Octomicrus semipunctatus*, n. sp., ♂, derniers sternites.  
 Fig. 8. *Batrisodes caudatus*, n. sp., ♂.  
 Fig. 9. „ „ ♂, arrière corps vu de profil: *H*, hanche postérieure: *F*, fémur: *S*, sternites: *T*, tergites: *E*, élytres.  
 Fig. 10. *Batraxis egregia*, n. sp., ♂.  
 Fig. 11. *Triomicrus seychellensis*, n. sp., palpe maxillaire.  
 Fig. 12. Subgenus *Sunorfoides*, nov., organes buccaux: *L*, labre: *M*, mandibule: *PL*, palpes labiaux: *LA*, langnette: *ME*, menton: *PM*, palpe maxillaire: *MA*, mâchoire.  
 Fig. 13. *Sunorfoides nigripennis*, n. sp., ♀.  
 Fig. 14. „ *bicolor*, n. sp., ♂; abdomen, face ventrale.